

E 2001 (D) 3/299

*Communiqué de presse de la Commission des Affaires étrangères  
du Conseil national*

Berne, 30 mai 1940

La Commission des Affaires étrangères du Conseil national s'est réunie à Berne le 30 mai, sous la présidence de M. le Conseiller national Henry Valotton. Elle a procédé, en présence de M. Pilet-Golaz, Président de la Confédération, Chef du Département politique, et du Chef de la Division des Affaires étrangères, à un échange de vues sur la situation générale et la position particulière de la Suisse. La Commission a constaté qu'aucun doute n'est possible sur la volonté de la Suisse de défendre son indépendance contre toute agression, de quelque nature qu'elle soit et d'où qu'elle vienne. Rien ne portant à penser que la neutralité suisse soit actuellement menacée, la Commission a pris acte avec satisfaction de l'intention du Conseil fédéral de favoriser dans toute la mesure du possible l'échange des prisonniers et d'aider les œuvres humanitaires à atténuer les souffrances que la guerre cause aux belligérants.



30 MAI 1940

701

## ANNEXE

E 2809 1/1

*Notes manuscrites du Chef du Département politique,  
M. Pilet-Golaz, pour la séance du 30 mai 1940  
de la Commission des affaires étrangères du Conseil national<sup>1</sup>*

*I. Introduction*

Opportunité d'un examen commun de la situation internationale.  
Discussion publique pas profitable: ou terne ou dangereuse.  
La commission, organe approprié.  
Discrétion – Pas de publicité.  
Désir non seulement d'exposer mais d'écouter.

*II. Généralités*

Réalisme – à ne pas confondre avec indifférence ou cynisme.  
Situation dangereuse pour toute l'Europe.  
Les groupes qui s'affrontent très inégalement préparés à la guerre.  
Inégalement dans le domaine militaire – économique et moral.  
Un de ces groupes militairement supérieur.  
L'autre doit gagner du temps.  
Il a cédé diplomatiquement.  
Puis quand il s'est cru assez fort pour se *défendre*, il a envisagé la guerre.  
Porter son poids sur la guerre économique.  
Désagrégation politique.  
Réserves plus grandes.  
Détermination d'user de force offensive.  
Probablement sur théâtres secondaires.  
Epuiser l'adversaire.  
Pologne – Norvège – Hollande – Belgique.  
Les faits se sont déroulés autrement.  
Force militaire d'un groupe sous-estimée:  
Matériel – Tactique – Discipline.  
L'autre groupe réduit à la défensive dans des conditions momentanément au moins difficiles.  
Gros effort.  
Pendant ce temps, extension de la guerre:  
4 petits pays y ont été entraînés.  
4 sont protégés par des grandes puissances.  
Extension n'est pas matériellement limitée:  
Entre 1914-1918: plus grande.

---

1. *Les documents rédigés par M. Pilet-Golaz et conservés dans les archives sont particulièrement rares, notamment pendant cette période troublée. Le Président de la Confédération s'abstenait souvent de coucher sur le papier certaines informations. Par exemple, à la suite de son entretien du 19 mai 1940 avec le Général Guisan au cours duquel Pilet-Golaz avait exprimé certaines critiques des activités de la Section de renseignements de l'Etat-Major de l'Armée, le Président de la Confédération répond à une lettre du Général: Je ne pense pas, cependant, qu'il soit opportun de traiter par écrit – le papier est toujours indiscret – des questions de cet ordre. Mais je suis prêt à en reprendre l'examen avec vous lors d'un prochain entretien, si vous le jugez utile (lettre du 23 mai 1940, E 5795/151).*  
*Compte tenu des sources à disposition, les notes reproduites ci-dessus et ci-dessous (N° 329), quoique rédigées en style «télégraphique», donnent un aperçu de l'analyse de la situation internationale par le Chef du Département politique au lendemain des victoires de l'Axe.*

Ce qui est différent, c'est l'élément «équilibre» et l'élément «temps».  
 Modification plus brutale et plus rapide.  
 Secours et appuis plus aléatoires. (Insuffisants ou tardifs.)

### *III. La Suisse.*

#### *1. Allemagne*

Correcte.

Aucun indice sérieux ou certain d'un changement d'attitude.

Presse.

Volonté de neutralité militaire dans toutes les directions.

Circonstance importante.

Valeur stratégique de la Suisse comparée.

Doute dangereux quoique injustifié. Le dissiper.

#### *2. Italie*

Bienveillante.

Economiquement.

Politiquement.

Attitude le resterait sans doute même si elle entraînait en guerre, ce qui est plus que probable.

Presse.

Frontière ouest.

#### *3. France*

A d'autres soucis.

#### *4. Angleterre*

Toujours la même.

#### *5. Etats-Unis*

Sympathiques et lointains.

### *IV. Conclusions à tirer.*

Dans une Europe bouleversée et nouvelle

s'attendre à tout

se préparer à tout.

Ne pas croire, cependant, qu'une invasion est inévitable.

Pour le moment du moins.

#### *A. Neutralité stricte.*

Politique et militaire.

Presse.

Sentiment de nos intérêts nationaux prime tous les autres.

Volonté de neutralité indiscutable.

Réalisme surtout dans le domaine militaire.

Ce n'est pas le cas.

Pour le surplus:

digne et calme.

Pondérée.

Prudente: propagande étrangère.

(Exemple de la Gazette de Lausanne).

#### *B. Neutralité active.*

Croix-Rouge.

Prisonniers – Blessés.

Sacrifices.

Pas de marché.

Mépris *et* duperie.

Braves *et* généreux.